

IFRI OUZELLAGUEN

Zitouni préside la cérémonie
commémorative du 20 Août

Le Premier ministre Abdelmalek Sellal ne s'est finalement pas déplacé à Béjaïa comme promis à partir de Constantine l'année dernière pour la commémoration du 60^e anniversaire du Congrès de la Soummam et l'offensive du Nord-Constantinois le 20 Août 1955. C'est le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, qui s'est rendu hier au village historique d'Ifri Ouzellaguen ayant abrité le Congrès de la Soummam, dans le cadre des festivités commémoratives du 60^e anniversaire de cette date majeure dans le combat libérateur du pays.

Sur place, le ministre, qui était accompagné du ministre de la Culture Azzedine Mihoubi, du secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidine, Saïd Abadou, et des membres de la famille révolutionnaire de la région, a inauguré la fresque commémorative du double anniversaire de la Journée nationale du moudjahid ainsi que les statues dédiées aux dirigeants de la Révolution ayant organisé le Congrès de la Soummam, à savoir Krim Belkacem, Zighoud Youcef, Abane Ramdane, Larbi Ben M'hidi, Lakhdar Bentobal et Ouamrane.

Au village d'Ifri, le représentant du gouvernement Sellal a donné le coup d'envoi au lancement du projet de raccordement au réseau de gaz naturel pour les habitants du village avant la mise en service du gaz au profit des familles des deux villages Didoune et Tiwririne de la commune d'Ouzellaguen avant de participer à la baptismation du centre de formation

professionnelle du nom du martyr Boudjemaâ Medjkoune.

Intervenant en marge des travaux de la première édition du colloque scientifique sur le Congrès de la Soummam, organisé au campus universitaire d'Aboudaou, Tayeb Zitouni a estimé que la célébration du double anniversaire du Congrès de la Soummam et de l'offensive du Nord-Constantinois constitue une reconnaissance aux martyrs qui se sont sacrifiés pour recouvrer la souveraineté nationale.

«La région de Béjaïa a réuni des dirigeants venus des différentes régions du pays pour la libération de l'Algérie et la commémoration de ce double anniversaire est une source de fierté et une occasion pour mettre en avant les valeurs nationales qui éclairaient les esprits des jeunes et nourrissent en eux les sentiments de fierté et de patriotisme», a souligné le ministre des Moudjahidine sur les ondes de la radio locale tout en appelant les

jeunes à assumer leurs responsabilités pour la poursuite du processus de construction nationale en soutenant que si la génération du 1^{er} Novembre 1954 a mené la guerre de Libération, les jeunes générations doivent poursuivre la processus de l'édification du pays basé sur la science et le savoir.

A son arrivée à Béjaïa dans l'après-midi de vendredi, le ministre des Moudjahidine a ouvert au hall de l'université Abderrahmane-Mira une exposition de photos retraçant les manifestations du 11 Décembre 1960 et leurs échos dans le monde ainsi qu'une exposition des cartes des plus importantes opérations perpétrées le 1^{er} Novembre 1954 aux côtés de publications et des photos immortalisant les offensives du Nord-Constantinois, ainsi que des documents détaillant la structure politique et administrative de la Révolution après le Congrès de la Soummam.

Le message de Bouteflika
lu par Azzedine Mihoubi

Le ministre de la Culture Azzedine Mihoubi a lu un message adressé à la Nation au nom du chef de l'Etat Bouteflika lors de la tenue de la conférence sur le Congrès de la Soummam organisée au campus universitaire d'Aboudaou.

Dans son message, Bouteflika a souligné que «le Congrès de la Soummam de 1956 fut un tournant des plus décisifs dans l'histoire de notre glorieuse Révolution».



Photo : DR

Plusieurs activités ont été programmées pour la journée du 20 Août.

«C'est ainsi que se cristallisa la volonté d'hommes intègres de se réunir au plus haut niveau, en ce 20 Août 1956, pour la tenue d'une importante rencontre historique, le Congrès de la Soummam, témoin de l'éclosion du génie des dirigeants de la Révolution qui dessinèrent avec une grande ingéniosité les contours d'une stratégie exhaustive de la Révolution, incluant les dimensions militaire, politique, diplomatique et sociale», a-t-il déclaré. Le chef de l'Etat a aussi

appelé dans le même message, la jeune génération à prendre le flambeau pour l'édification de l'Algérie.

«Tel est le combat que vous êtes appelés à mener, Algériennes et Algériens, enfants de notre chère patrie, en mobilisant vos énergies et vos compétences, comme l'ont si bien fait vos aînés après le Congrès de la Soummam jusqu'à ce que le drapeau algérien eût été hissé haut, un certain 5 juillet 1962», a-t-il poursuivi.

A. Kersani

Une marée humaine pour la commémoration
du 60^e anniversaire du Congrès de la Soummam

Le village historique d'Ifri Ouzellaguen où s'est tenu le 20 août 1956 le Congrès de la Soummam, le vrai acte fondateur de l'Etat moderne algérien, s'est avéré trop exigü pour contenir cette marée humaine venue des différentes localités de la wilaya et de nombreuses autres régions du pays pour un pèlerinage dans ce haut lieu chargé d'histoire du combat libérateur du pays et réaffirmer leur attachement à la plateforme politique définie lors de cette importante réunion pour une Algérie démocratique et sociale.

Des personnalités à l'image de l'ex-numéro deux du RCD, Noredine Aït Hamouda, accompagnées des membres de la fondation Amirouche récemment créée, de nombreuses délégations de partis politiques à l'instar de Ahd 54, celui de l'Avant-Garde des libertés de Benflis, le parti du Renouveau de Abdelaziz Belaïd, étaient aussi au rendez-vous de l'histoire à travers un recueillement et le dépôt d'une gerbe de fleurs au niveau du mémorial d'Ifri. Comme chaque année, le Rassemblement pour la culture et la démocratie a aussi tenu à marquer cette date importante dans la lutte de libération. Le rendez-vous historique a été une grande réussite pour le RCD. «Ceux qui avaient misé sur la récupération de cette date historique ont reçu une gifle mémorable. Malgré la mobilisation des affidés du régime et des alliés de l'administration, la Soummam a eu sa revanche avec la mobilisation de nombreux citoyens, des militants de l'opposition et de plusieurs personnes anonymes. Les artisans du Congrès de la Soummam peuvent être fiers des fidèles de leur message», a déclaré Athmane Mazouz, secrétaire national, chargé à la communication du RCD.

date historique placée cette année sous le thème : «Du consensus pour la libération du pays au consensus pour la libération du peuple.»

Le plus vieux parti d'opposition algérien qui a mobilisé ses fédérations de wilaya entend faire de cette date un

rendez-vous avec l'histoire et un moment pour réaffirmer son attachement avec les principes du Congrès de la Soummam et à l'aspiration démocratique du peuple algérien. S'exprimant lors du meeting, Abdelmalek Bouchafa, le premier secrétaire national du FFS, a estimé que le Congrès de la Soummam a donné un nouvel élan, un nouveau souffle au combat contre la puissance coloniale française. Abdelmalek Bouchafa, qui célèbre pour la première fois ce rendez-vous comme premier responsable national du parti, n'a pas manqué de faire part d'un sentiment partagé «de joie et de tristesse» en l'absence du leader historique et fon-

dateur de son parti, Hocine Aït-Ahmed. «Nous devons à la vérité, nous devons à l'histoire de rappeler que Hocine Aït-Ahmed aura été parmi les historiques, de ceux qui ont approuvé les décisions du Congrès de la Soummam. Il a toujours considéré que le 20 Août 1956 est inséparable du 1^{er} Novembre 1954. Il se réjouissait du fait que «ces deux dates de notre passé suscitent, chaque année, un engouement de plus en plus reconfortant au sein de notre jeunesse et de ses élites locales et régionales». Il y voyait une «volonté» de réintégration et d'enracinement dans le présent et l'avenir de leur nation», note-t-il. Et de conclure «aujourd'hui est un beau jour,

un bel anniversaire pour revivifier, renouveler et entretenir l'esprit d'indépendance (...) Notre parti est le parti de l'espoir, un facteur de stabilité pour le pays, une force de changement qui souhaite travailler avec toutes les forces du changement démocratique et pacifique. Nous nous prononçons pour un dialogue sans exclusive mais nous savons également faire preuve de toute la fermeté nécessaire quand il s'agit de la loyauté au serment de Novembre et de la Soummam, à nos engagements primordiaux et au respect de nos principes fondateurs. Nous n'y renoncerons jamais», martèle Abdelmalek Bouchafa.

A. K.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR JUGURTHA

L'aguellid revient cette semaine
à Hippone Regius (Annaba)

C'est au milieu de l'après-midi d'hier que les travaux du colloque international sur l'aguellid Jugurtha ont été ouverts par Taoufik Mezhoud, secrétaire général de la Wilaya de Annaba, représentant le wali en congé, en présence notamment du délégué du Premier ministre Abdelmalek Sellal.

Taoufik Mezhoud a affirmé que Annaba s'honore d'abriter un événement aussi important que ce colloque sur une personnalité hors du commun de notre histoire plusieurs fois millénaire. Abrité par le théâtre régional Azzedine-Medjoubi, ce colloque, dont le thème choisi est «Jugurtha affronte Rome», a donné lieu à des allocutions d'ouverture dont celle du SG du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad. L'orateur a tenu à rendre hom-

loge une réalité, citant principalement la présidence de la République, les ministères de l'Enseignement supérieur, de la Culture et de l'Education nationale, sans oublier l'apport de la Wilaya de Annaba qui, a-t-il dit, a été au rendez-vous. Il n'a pas manqué, également, d'adresser un appel pressant à tous les hommes de culture pour s'impliquer dans cette noble mission d'appropriation et de promotion de notre passé et faisant notre identité. Premier conférencier à intervenir, le professeur d'histoire et civilisation ancienne et également coordinateur scientifique du colloque, Mohamed El Hadi Hareche, a mis l'accent sur l'édification de la Grande Numidie et ses bâtisseurs qui sont Massinissa et son petit-fils Jugurtha. Il fera remarquer que cette grandeur et cette puissance n'étaient pas pour plaire aux Romains dont la politique est l'asservissement de tout peuple qui leur fait de l'ombre en Méditerranée et/ou ailleurs. Si Massinissa s'est allié aux Romains contre Carthage pour consolider son règne, Jugurtha, au contraire de son grand-père, s'est vite aperçu de la politique expansionniste de

Rome et ses visées sur la Numidie. C'est pourquoi il ne tarda pas à leur déclarer la guerre pour sauver la liberté et la dignité de son peuple, relèvera-t-il.

Au programme de la première journée de ce colloque, des professeurs, docteurs spécialistes de l'histoire médiévale et de l'Antiquité dont Virgilio Enamorado Martinez de l'Université de Malaga (Espagne), Saïd Dahmani, conservateur en chef du site et du musée d'Hippone (Annaba), et Azzedine Medjani, doctorant en Antiquité et enseignant à l'Université de Tiaret, auront à intervenir. Ils le feront respectivement sur l'historiographie des Berbères dans le contexte de Jugurtha, un succinct commentaire du livre de Salluste *La guerre de Jugurtha*, et *Bellum Iugurthinum* : le phénomène de corruption chez Salluste et le trésor de Jugurtha.

Prévus sur trois jours, les travaux de ce colloque historique, scientifique et culturel se sont ouverts en présence d'un nombreux public dont beaucoup de jeunes assoiffés de connaissance sur l'histoire ancienne de leur pays.

A. Bouacha

Imposant meeting du FFS

au mémorial d'Ifri Ouzellaguen

Le Front des forces socialistes a organisé un imposant meeting devant le mémorial d'Ifri pour marquer cette